

COURS 06 : LE DIALOGUE INTERCULTUREL A TRAVERS LES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Objectifs:

1. Etudier les similitudes et les singularités des œuvres littéraires
2. Indiquer les références culturelles qui font obstacle à la compréhension et à l'interprétation
3. Identifier l'origine des malentendus et des contresens lors des lectures d'œuvres littéraires
4. Etudier les prolongements des lectures d'œuvres littéraires par le biais d'activités d'écriture diverses

Activité :

Lisez attentivement ce texte puis répondez aux questions suivantes :

1. Citez quelques exemples, à partir de vos lectures littéraires, de similitudes avec la littérature en langue source puis des singularités de la culture cible.
2. Citez quelques exemples personnels à partir de romans où il y avait quelques références culturelles qui vous ont causé des difficultés de compréhension. Quel est l'exemple donné par l'auteur.
3. D'après l'auteur, quelle est l'origine des malentendus et des contresens lors de la lecture d'une œuvre littéraire ? Comment peut-on y remédier?
4. Que veut dire l'auteur par cette phrase : « *Tout texte possède en lui-même des déclencheurs d'activités* » ? Donnez quelques exemples à partir de romans lus.
5. Expliquez ce passage de l'auteur : « *...le propre de l'interculturel est d'être une formation tout au long de la vie* ».

COURS 06 : LE DIALOGUE INTERCULTUREL A TRAVERS LES ŒUVRES LITTÉRAIRES

[...] Lorsqu'on lit une œuvre littéraire, on franchit ainsi sans cesse les limites de sa clôture et, malgré les « redites », l'on découvre à chaque fois une nouvelle œuvre. En jouant sur le concept hégélien, on peut dire que la littérature est composée d'universaux singuliers et de singularités universelles et, sans être un « lecteur modèle », l'apprenant de langue étrangère percevra, probablement de manière inconsciente, d'abord des similitudes avec sa littérature en langue source, puis les singularités de la culture cible, et construira ainsi sa nouvelle vision du monde.

Dans certains cas cependant, le culturel peut faire obstacle, bien plus que les difficultés linguistiques. Ce constat vaut, du reste, pour Le Français Langue Maternelle pour peu que l'on y aborde des textes ancrés dans un contexte historique précis ou dans une culture francophone particulière : bien des lycéens et étudiants natifs se trouvent alors en situation d'allophones !

Cette situation est particulièrement critique en langue étrangère lorsque les références culturelles véhiculées par le texte de fiction, parmi les plus évidentes ou anodines, ne sont pas forcément partagées par toutes les cultures, pouvant même n'avoir aucune signification au regard de cultures éloignées: comment faire ressentir, par exemple, la description d'un paysage enneigé, son rôle symbolique par rapport à l'action, sa correspondance par rapport aux personnages et à leurs sensations, etc. — car n'oublions pas que l'objectif premier du texte littéraire est de produire un effet, de partager une émotion —, à des apprenants de pays tropicaux pour qui la neige ou le froid ne veulent rien dire?

Il ne s'agit pas là de la simple indication climatique à laquelle des explications ou des photos peuvent remédier, mais d'un enjeu beaucoup plus profond et significatif qui met en opposition compréhension et interprétation. L'apprenant de langue étrangère lit un texte en référence à sa propre culture et c'est cette posture qui peut être source de malentendus et de contresens. Le choix de l'extrait est donc important tout comme il est important de conduire l'apprenant vers l'interprétation et de lui permettre d'exprimer son ressenti. La démarche pédagogique doit pouvoir favoriser cette posture afin que l'apprenant puisse croiser l'univers créé par le texte de fiction et son univers culturel personnel et qu'il puisse déployer sa sensibilité, son imaginaire dans la construction de son sens, en écho avec celui fédéré par le texte lui-même. Dans ce croisement résident bien des similitudes et des différences : percevoir les premières, comprendre les secondes, c'est dynamiser une rencontre, au sens plein du terme, où la rencontre de l'autre éclaire la découverte de soi, car « ce qui a l'air différent est identique, ce qui a l'air pareil est différent ¹».

La littérature est une expérience personnelle de relation à l'autre et d'ouverture à des valeurs qui peuvent être différentes et tout lecteur, quel qu'il soit, peut développer une relation forte d'empathie qui modifie en retour sa perception. Au-delà de l'activité coopérative de réception et d'interprétation [...], il est possible, dans bien des cas, de le placer en situation de scripteur. Tout texte possède en lui-même des déclencheurs d'activités qu'il est quelquefois possible d'exploiter dans le cadre d'un apprentissage. Il ne s'agit pas de plaquer une activité au texte pour répondre aux objectifs du cours mais de proposer, en accord avec les spécificités du texte sélectionné, une activité susceptible de le redécouvrir, de le redire, de le prolonger, de l'étoffer, de l'imiter, de le nuancer, de le contredire, etc., bref d'inventer ou de réinventer un nouveau texte. Il existe mille et une manières, plus ou moins originales, ludiques ou créatives, pour renforcer ou compléter la compréhension et, surtout, pour prendre du plaisir à écrire, mais, plus que le niveau, tout dépend des caractéristiques du texte : l'activité peut « découler » d'une structure, d'une opération de textualisation, d'un paradigme de mise en discours, mais aussi d'une nouvelle déclinaison d'un point de vue, d'un thème, d'une expérience d'ouverture, etc. [...]

L'exploitation d'un texte fictionnel permet à elle seule de faire vivre l'altérité puisqu'il offre à la fois l'expression d'une vision singulière du monde, celle de l'auteur ou de ses personnages, et de représentations partagées par une communauté culturelle avec ses codes, ses rites, ses traditions, etc. Si le littéraire fait partie des supports d'apprentissage de manière régulière, l'apprenant peut vivre, sur le mode intime, une véritable expérience interculturelle. [...]

L'approche interculturelle en littérature offre des atouts multiples, trop souvent négligés, et peut redonner à ce domaine une place qui lui revient parmi les supports d'apprentissage d'une langue-culture étrangère. La littérature va au-delà du dialogue des cultures car elle est, par définition, culture du dialogue : elle n'est pas non plus un simple objet de savoir, mais une expérience d'existence plurielle et d'ouverture à vivre et en devenir, car le propre de l'interculturel est d'être une formation tout au long de la vie. En dynamisant la rencontre de l'autre, cet étrange étranger, qui étrangement devient moins étranger.

Extrait de l'ouvrage de : Cuq, J. P., & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (2e éd.). Presses universitaires de Grenoble. (pp.391-399)

¹ Abdallah-Pretceille, M. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Anthropos, 3^{ème} édition.